

PROJET "MIITCHITÉ"

JEUNES ET LEADERS RELIGIEUX : ENSEMBLE POUR PROMOUVOIR LES DSSR DES ADOLESCENT·E·S ET JEUNES

AU BÉNIN DANS LA RÉGION DU COUFFO LES JEUNES, PARTICULIÈREMENT LES JEUNES FILLES, IGNORENT LEURS DSSR.

LES JEUNES FILLES N'OSENT PAS SE PLAINDRE DES COMPORTEMENTS SEXISTES ET MACHISTES.

L'ACCÈS INÉGAL À LA CONTRACEPTION EST À L'ORIGINE DE NOMBREUSES GROSSESSES NON DESIRÉES.

LE DROIT À LA SANTÉ REPRODUCTIVE DES JEUNES N'EST PAS GARANTI.



ILS ET ELLES NE DIALOGUENT NI AVEC LEURS PARENTS, NI AVEC LEURS LEADERS RELIGIEUX, NI AVEC LES AUTORITÉS LOCALES.



LE PROJET MIITCHITÉ PROPOSE DE FORMER LES JEUNES ET LES LEADERS RELIGIEUX SUR LES DSSR.



ILS ET ELLES SE RÉUNISSENT AFIN D'ÉLABORER DES ACTIONS DE PLAIDOYER.



DES ATELIERS DE SENSIBILISATION ONT LIEU DANS LES MARCHÉS, LES ÉCOLES.



AVEC LE SOUTIEN DES LEADERS RELIGIEUX LES JEUNES ONT FINALEMENT PRIS LA PAROLE DEVANT LE PREFET ET LES AUTORITÉS LOCALES.



ET LES AUTORITÉS, ENCOURAGÉES PAR LE PREFET DEVENU UN ALLIÉ, ONT PROMIS DE CONSTRUIRE AVEC LES JEUNES DES MESURES CONCRÈTES POUR L'ACCÈS À LEURS DSSR.



INFOS CLÉS

« Miitchité » fut mis en œuvre dans la région traditionnelle du Couffo, où l'accès des adolescent·e·s et jeunes à leurs droits et santé sexuels et reproductifs (DSSRAJ) reste limité. Pour lever ces barrières, « Miitchité » a outillé les jeunes et animé un dialogue constructif entre jeunes et leaders religieux. Faciliter leur collaboration pour un plaidoyer commun à l'attention des autorités locales a permis la création d'un environnement favorable à l'éducation à la santé sexuelle et à l'accès des jeunes à une contraception de qualité et adaptée. Cette fiche décrit les étapes du parcours d'empouvoirement politique des jeunes et leur collaboration avec les leaders religieux.

DURÉE ET ÉTAPES-CLÉS

Juillet 2021 → Juin 2023

- 1 FORMATION DES JEUNES AUX DSSR ET AUX OUTILS DE PLAIDOYER
- 2 FORMATION DES LEADERS RELIGIEUX AUX DSSR, À L'APPROCHE FONDÉE SUR LES DROITS HUMAINS ET À L'ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES
- 3 ATELIER D'ÉLABORATION DE L'ARGUMENTAIRE
- 4 ACTIONS DE SENSIBILISATION DANS LES COMMUNAUTÉS (ANIMATIONS DANS LES MARCHÉS, DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES...)
- 5 PARTICIPATION DES JEUNES ET LEADERS À LA CONFÉRENCE ADMINISTRATIVE DÉPARTEMENTALE (CAD)

RÉSULTATS-CLÉS

1. Adolescent·e·s et jeunes du projet devenu·e·s personnes référentes sur les DSSRAJ auprès des autres jeunes de leur communauté.
2. Ouverture d'un dialogue entre jeunes et parents sur l'éducation à la santé sexuelle
3. Relation de confiance entre les jeunes et leaders religieux renforcée via actions communes de promotion des DSSRAJ
4. Engagement des autorités locales pour l'adoption de lignes budgétaires dédiées aux DSSRAJ

PARTIES PRENANTES

• 150 jeunes filles et garçons de la zone d'intervention • 27 leaders religieux communautaires animistes, catholiques, évangélistes, protestants, célestins, musulmans • Maîtres artisans • Prestataires et expert·e·s de la santé (médecins, sages-femmes) • Préfecture du Couffo • Mairies des villes d'Aplahoué, Djakotomey et Dogbo

ZONE D'INTERVENTION

Commune d'Aplahoué,
Commune de Djakotomey
et Commune
de Dogbo.



FAIRE FACE AUX DÉFIS SOCIO-CULTURELS ET RELIGIEUX : CHANGER LES MENTALITÉS DANS LE COUFFO

Dans le Couffo les jeunes reçoivent peu d'éducation à la santé sexuelle et la communication sur les techniques de contraception et leur disponibilité est limitée. Les informations et l'accès aux DSSR sont réservés aux adultes marié·e·s.

« Les adolescents et jeunes ayant des problèmes d'ordre sexuel ont du mal à aller chez un adulte pour parler de ces problèmes, ils se sentent seuls et ne savent pas à qui parler. » Jeune leader du projet

Ces questions sont taboues dans la sphère familiale où peu de jeunes filles et de femmes ont le droit à la parole ou osent poser des questions. Les barrières socio-culturelles et religieuses ont créé une distance entre les jeunes et les leaders religieux, qui refusent souvent d'aborder ces enjeux. Cela a des conséquences sur la vision de la femme en tant que mère, les relations femmes-hommes les modèles de masculinité et stéréotypes de genre. Au niveau des structures sanitaires, même si les jeunes sont informé·e·s, les services et prestataires ne sont pas toujours disponibles et à l'écoute. Les jeunes allant dans les centres de santé pour obtenir des

informations ou des contraceptifs sont fréquemment mal reçu·e·s. Les espaces d'informations sur les DSSR et les programmes existants n'arrivent pas à couvrir tous·tes les jeunes.

Les conséquences sont nombreuses : seulement 5,2% des 15-19 ans et 12,4% des 20-24 ans utilisent un moyen de contraception (EDS-V 2017-2018), grossesses précoces et non désirées, violences sexuelles, avortements clandestins (malgré la légalisation récente de l'IVG), mariages précoces forcés...



EMPOUVOIRER LES JEUNES ET ADOLESCENT·E·S SUR LES THÉMATIQUES DSSR

« Miitchité » a permis l'empouvoirement des jeunes et adolescent·e·s des trois communes du projet sur leurs DSSR. Ils-elles ont pris la parole sur des sujets auparavant tabous, ont été soutenu·e·s par des leaders religieux et entendu·e·s par des autorités locales. Ils-elles ont ainsi cheminé ensemble et créé des liens forts de sociabilité.

Leur formation sur les DSSR au début de projet a été une étape clé de leur parcours d'empouvoirement. Elle leur a permis d'échanger avec des expert·e·s de la santé. Ils-elles ont été informé·e·s de leurs droits et des services de santé dédiés aux jeunes. L'intervention d'un urgentiste spécialiste de la santé sexuelle, qui les a mis sur le même plan que les OSC et les acteurs institutionnels de la santé, leur a donné confiance. Les expert·e·s ont rappelé aux jeunes qu'ils-elles avaient le droit à la parole en leur montrant comment revendiquer leurs droits. La place des jeunes femmes dans le groupe a été privilégiée via un travail sur leur empouvoirement individuel et collectif. Elles ont ainsi pu jouer un rôle moteur dans le projet.

« Dans les collèges, les filles peuvent avoir des difficultés à poser certaines questions lorsqu'elles sont en présence des garçons. » Jeune fille leader du projet

Lors des sensibilisations publiques dans les marchés, parler de DSSR au sein de la communauté n'était initialement pas facile. Les actions de sensibilisation menées ont permis, notamment aux jeunes femmes, de prendre la parole devant un public et de devenir des références pour leurs pairs. Ces jeunes sont désormais perçu·e·s comme des personnes ressources. « Miitchité » leur a permis d'aller sur le terrain au contact de publics marginalisés comme les jeunes déscolarisé·e·s. Ils-elles souhaitent pérenniser la dynamique.

« Les jeunes ont témoigné qu'ils se sentent comme des éclaireurs, qui peuvent aider les jeunes à mieux connaître leurs droits en santé sexuelle. » Animatrice du projet

DÉFINIR DES NOUVEAUX MODÈLES DE MASCULINITÉ

Les formations et les activités de sensibilisation ont déclenché des changements d'attitude et de mentalité notamment chez les jeunes garçons, sur le modèle familial et les inégalités de genre à l'origine de violences sexistes et sexuelles (VSS). S'est dessiné un nouveau modèle de père de famille auquel les jeunes hommes aspirent : un père responsable, qui aborde les DSSR avec ses enfants sans tabou, un modèle de masculinité positive qui permet l'empouvoirement des femmes. Les jeunes leaders ont exprimé la volonté de s'émanciper du modèle parental classique, en élevant et éduquant leurs enfants garçons et filles sur un pied d'égalité.

Au-delà des jeunes, la prise de conscience sur ces enjeux a essaimé au sein des communautés car la bonne collaboration entre les jeunes et les leaders religieux a rendu leur plaidoyer plus légitime. Les formations ont aussi permis aux jeunes filles de prendre la parole sur les VSS qu'elles ont subies. Grâce à la sororité entre elles et les animatrices, elles ont compris qu'elles ne devaient pas culpabiliser d'avoir été victimes de ces violences. Certaines ont eu le courage de dénoncer les violences subies, avec le soutien des garçons.

PROMOUVOIR LA COLLABORATION ENTRE JEUNES LEADERS ET LEADERS RELIGIEUX

«Miitchité» a soutenu la construction d'un dialogue constructif entre jeunes et leaders religieux pour favoriser leur alliance pérenne dans la promotion des DSSR. Les premiers ateliers de formation les réunissant ont vu de véritables confrontations. Les leaders religieux possèdent un pouvoir reconnu et respecté. Mais les jeunes leur ont tenu tête. Au fur et à mesure des échanges facilités par le projet, ils-elles les ont amenés à comprendre qu'il-elles sont libres de s'exprimer sur leur propre sexualité, qu'ils ont les outils pour parler aux autorités et être force de proposition pour le bien-être des jeunes de leurs communautés.

Désormais, les jeunes sont devenus les porte-paroles de certains leaders religieux ne s'exprimant pas ouvertement sur les DSSR. Ces derniers les soutiennent lors des activités de sensibilisation, facilitent le dialogue parents-enfants et donnent de la légitimité aux messages portés au sein de leur communauté.

« Le Miitchité selon moi, c'est levons-nous ensemble, travaillons-ensemble. »
Jeune leader du projet

Les leaders religieux ont constaté qu'avant le projet, la culture de l'individualisme prônait entre groupes religieux et au sein des communautés. Désormais, il y a une volonté de travailler ensemble : jeunes et

leaders religieux, mais aussi entre les différentes confessions religieuses. La plateforme nationale des leaders religieux a facilité la mise en relation entre les leaders prêts à aborder les DSSR. Les leaders religieux du projet peuvent donc jouer un rôle de relais auprès de leurs pairs plus proches des communautés et les pousser à porter ces messages. Certains ont intégré les DSSR dans leurs prêches, ce qui représente un véritable changement de discours et un levier essentiel pour un changement durable de mentalité.

Les jeunes leaders ont apprécié le soutien des leaders religieux qui les ont coachés avec bienveillance, et légitimé leur plaidoyer. Par exemple, ils ont accédé plus facilement aux patrons d'ateliers d'apprentissage d'abord réticents à une intervention des jeunes sur les DSSR. Dans la commune de Dogbo, des jeunes leaders et des religieux ont même animé ensemble une séance de sensibilisation sur la sexualité.

« Lors des sensibilisations, j'ai beaucoup aimé l'accompagnement des leaders religieux qui ont pu aider à attirer l'attention des jeunes dans les marchés. »
Jeune fille leader du projet

PORTER UN PLAIDOYER DEVANT LES AUTORITÉS LOCALES POUR IMPACTER LE TERRITOIRE

Ce dialogue entre jeunes et leaders religieux a facilité le travail de plaidoyer envers les autorités et l'amélioration de l'environnement en faveur des DSSRAJ. Au début du projet, les jeunes n'avaient pas l'opportunité de se retrouver dans des espaces de discussion avec les autorités locales. Le projet a permis de créer cette opportunité d'empouvoirement politique. Les autorités ont été sensibles à un argumentaire revendiqué par les jeunes eux-mêmes, avec le soutien des leaders religieux.

Durant la construction de leur argumentaire¹, les jeunes ont travaillé avec la responsable des soins obstétricaux du département pour avoir des données sur l'avortement, grossesses, les dénonciations de VSS. Les autorités et le procureur ont été très étonnés de la gravité de ces chiffres qui ont entraîné une véritable prise de conscience.

Les jeunes et les leaders religieux ont pu participer à une Conférence Administrative Départementale (CAD). Dirigée par le

préfet, elle réunit les principaux responsables de tous les secteurs (santé, éducation etc...) et différentes autorités locales. Des engagements tripartites ont été pris entre les autorités, les OSC et les jeunes. Les autorités ont porté un véritable intérêt aux messages de plaidoyer. Le préfet s'est engagé à mobiliser plus d'équipes dans les collèges et les communautés pour renforcer les sensibilisations sur les DSSRAJ. Il a promis d'appuyer les jeunes pour que les sensibilisations ne s'arrêtent pas avec la fin du projet. Les mairies se sont engagées à intégrer des jeunes dans les activités liées à la santé et à adopter un ligne spécifique sur les DSSRAJ dans leur prochain budget santé du Plan de développement local.

« A force d'aller plus en avant, de sensibiliser les populations, tout le Couffo sera éveillé sur le développement de la santé sexuelle ».
Leader religieux

1. Argumentaire développé par les jeunes sur ce lien <https://docs.google.com/document/d/14iS6Fgn2JvMYmeqEvx4t5OPaYMzS-vle/edit>



EXERCER LA DÉMOCRATIE EN SANTÉ : LES 3 LEVIERS DU PROJET MIITCHITÉ

→ LIBÉRER LA PAROLE DES JEUNES,

particulièrement des jeunes femmes, et les outiller sur leurs DSSRAJ pour qu'ils-elles deviennent des personnes ressources dans leurs communautés en favorisant leurs liens avec les agent·e·s de santé, les autorités politiques et religieuses.

→ FOURNIR L'OPPORTUNITÉ AUX JEUNES D'INVESTIR

régulièrement les espaces politiques et communautaires et les considérer comme des acteur·rice·s à part entière dans la construction des politiques et l'évolution des pratiques relatives aux DSSRAJ.

→ ANIMER ET ACCOMPAGNER LA COLLABORATION ENTRE ADOLESCENT·E·S, JEUNES ET LEADERS RELIGIEUX

pour développer un cadre d'échange franc et égalitaire, permettant un changement de regards et de représentations sur les DSSRAJ.



Projet mis en œuvre par



Soutien technique

EQUI
POP.
ORG

Financé par



Avec le soutien de



BILL & MELINDA
GATES foundation

Ce document a été produit dans le cadre du programme FONDEMSAN financé par l'Organisation Ouest Africaine de la santé. Il fait partie d'un lot de fiches destinées à présenter différents modèles de mobilisation de la société civile et d'exercice de la démocratie en santé en lien avec les droits et la santé sexuelle et reproductive des adolescent·e·s et jeunes (DSSRAJ) dans l'espace francophone de la CEDEAO. Le document a été construit par le consortium du projet (OSV Jordan - GRAFED - ROAJELF) avec l'appui d'Equipop et à partir de témoignages des parties prenantes du projet. Destinée à tous publics, et en particulier à la communauté d'acteurs et actrices agissant en faveur des DSSR, cette fiche de capitalisation peut servir à alimenter le développement, le financement et la mise en œuvre de projets visant à promouvoir la démocratie en santé pour faire avancer les politiques de DSSRAJ. Un grand remerciement à tou·te·s celles et ceux qui ont contribué à la réussite du projet et aux travaux de capitalisation.

Direction de la publication : Organisation Ouest Africaine de la Santé • Rédaction en cheffe : Equipop • Comité de rédaction : Pulchérie Achade, Clara Dereudre, Perrine Duroyau, Elise Petitpas • Suivi éditorial : Camille Frouin • Illustrations : KAM • Création graphique : Jean-Luc Gehres - welcomedesign.fr